

DSR.

Cléder se rapproche du maintien Plouvorn le tient !

En venant à bout de l'AS Brestoise dans la douleur, l'US Cléder s'est rapprochée du maintien, tandis que la réserve de Plouvorn l'a définitivement assuré en partageant les points à Landerneau.

CLÉDER - AS BRESTOISE (2-1). C'est dans la douleur que les Clédérois ont arraché la victoire dans les dernières minutes, car Romain Créach s'est retrouvé à La Cavale Blanche avec un nez cassé. « Cette victoire se faisait attendre et elle fait un bien fou. Ce match a été remporté par l'équipe qui en aura le plus voulu et qui, même sans être brillante, a au moins eu le mérite de toujours y croire et de se battre pour obtenir les points désirés. On regrettera la confusion de fin de match et la blessure de Romain Créach, qui se retrouve avec un nez brisé. C'est triste à dire, mais on sentait que le match se terminerait avec un blessé, vu l'excès d'engagement d'un des joueurs brestoises. Le bail en DSR devrait être renouvelé et on ne retiendra que cela », a déclaré Johann Dubois. Avant d'aller baisser le rideau à Bégard, chez la seule

équipe qui peut encore sortir de la charrette, les Clédérois ont encore un petit point à prendre en deux matchs pour éviter toute désillusion.

LANDERNEAU - PLOUVORN B (0-0). Avec ce nul, Plouvorn a garanti son maintien... qui aurait été assuré même en cas de défaite. Et celle-ci n'aurait pas été illogique aux yeux d'Olivier Morvan : « Nous revenons avec nul très chanceux car nous concédons quasiment vingt occasions franches contre une pour nous à la 92^e. Je m'excuse même auprès de nos adversaires pour le football que nous avons présenté. Mais nous avons vécu un scénario catastrophe car nous perdons Titi Kerriou au bout de dix minutes, puis je me blesse dix minutes plus tard et Maël Quéguiner doit sortir sur blessure, lui aussi, peu de temps après la mi-temps. Nous avons fait le maximum avec les moyens du jour. Quand le physique ne répond plus, c'est le mental qui doit prendre le dessus. Et là, je dis bravo aux joueurs, car ils se sont comportés en vrais combattants ! ».

PH.

A. Bodilis renoue avec la victoire

Bodilis est désormais deuxième après son succès sur Le Relecq alors que Guiclan a remporté le derby contre Plouescat.

BODILIS-PLUGAR - LE RELECO (2-0). Cyrille Fouillard : « Je suis très satisfait de la réaction de mes gars après la défaite à Bohars. C'est une victoire méritée vu les efforts fournis et le nombre d'occasions. Cette victoire nous permet d'écarter un concurrent direct à ce podium qui est l'objectif que les joueurs se

sont fixé pour le moment ».

GUICLAN - PLOUESCAT (3-1). Bruno Péron : « On a mis une mi-temps à réagir et, en mettant plus de pression sur l'adversaire, on a fait la différence logiquement. La course au maintien devient un peu folle car Plabennec engrange aussi ».

Serge Le Guen : « Une grosse désillusion sur l'ensemble de la saison. Je suis avant tout déçu pour les joueurs ».

C. Voie royale pour Plougonven

Plus rien n'arrête la JUP, Saint-Martin ne perd plus et désillusion pour Pleyber et Plourin.

SAINT-NICOLAS-DU-PÉLEM - PLOUGONVEN (0-2). Yann Béchen : « Nous nous attendions à un match compliqué et il l'a été. Sur un terrain difficile où il est impossible de jouer, nous avons fait une première mi-temps assez moyenne, mais nous réussissons quand même à ouvrir le score. Ensuite, les joueurs ont bien rectifié le tir. Malgré une grosse occasion pour notre adversaire en début de seconde mi-temps, nous avons été beaucoup plus solides et nous marquons un deuxième but qui nous libère. C'est un très bon résultat contre une équipe accrocheuse ».

PLOUBEZRE - SAINT-MARTIN (2-2). Jean-Louis Méar : « Nous avons réalisé dans le jeu notre meilleure première mi-temps. Le score aurait dû être de 4 ou 5-0. Mais on a

péché dans la finition et, sur un manque de concentration, ils marquent. En dominant de la sorte tout un match quand ça ne rentre pas, il faut rester lucide et concentrer derrière. Ploubreze a arraché le nul sur un cafouillage. Frustrant... ».

PLEYBER-CHRIST - TRÉMUSON (0-4). Loïc Plassart : « Nous avons vécu un match difficile en encaissant trois buts en vingt minutes. Entre les blessés, les absents et la mise à disposition de Tom Pape en réserve, nous sommes bien trop limités pour faire beaucoup mieux. Il va nous falloir néanmoins finir cette interminable saison dans de meilleures conditions ».

PONTRIEUX - PLOURIN-LÈS-MORLAIX (3-0). Le président Christien : « Nous avons fait une bonne première mi-temps. Ils marquent un but chanceux, de loin, avec l'aide du vent. Puis nous nous sommes quelque peu écroulés et désorganisés après le deuxième but ».

DH/ Saint-Brieuc - SC Morlaix (2-0).**Fin de saison sous haute tension**

S'il n'y a pas de honte à perdre chez le leader, les Morlaisiens savent maintenant qu'ils se battront jusqu'à la fin de la saison pour décrocher leur maintien.

Mickaël Quillévé (au premier plan) et les Morlaisiens ont logiquement été battus chez le leader, le Stade Briochin.



En regardant le classement au soir de cette 21^e journée, et alors qu'il ne reste plus que cinq matchs à disputer, les Morlaisiens ont la confirmation que tout risque de ne se décanter qu'au soir de l'ultime journée du championnat, même si Laurent David et Fred Nicol pensent plutôt que ça se fera dans les deux prochaines semaines où leur équipe recevra Quimper et Cesson.

Quatre descentes

Au vu de ce qui se passe en CFA 2, on peut désormais avancer sans se tromper qu'il n'y aura « que » qua-

tre descentes de DH en DSE. Et, aujourd'hui, le SC Morlaix n'a même plus un seul point d'avance sur la relégation. Si l'on considère que Quimper et Quimper sont presque condamnés, il reste cinq équipes en deux points, aujourd'hui, à se battre pour les trois places salvatrices.

Tout cela doit décupler la motivation des Morlaisiens, que Laurent David espère tout autre que ce qu'il a vu à Saint-Brieuc : « J'ai dit aux gars que nous avons tous le droit d'être mauvais de temps à autre, car on ne peut pas être bons

du début à la fin. Mais il y a une valeur qu'on doit défendre, c'est celle de l'écusson que l'on porte. Et, là, je suis obligé d'admettre qu'on a assisté à une faillite collective : rien de ce qu'on avait demandé de mettre en place n'a été respecté, hormis par un ou deux gars, et même s'il est vrai qu'on vient de rencontrer l'équipe qui devrait monter ».

« Le néant total »

Et le coach morlaisien d'ajouter : Sans être géniale, cette équipe de Saint-Brieuc est en effet celle qui

fait le moins d'erreurs et qui défend très bien. Ceci dit, il a fallu élever le ton à la mi-temps, car rien ne fonctionnait : c'était le néant total. On avait prévu d'attirer les Briochins puis de gagner la balle en milieu de terrain afin de profiter de la vitesse de joueurs comme Boulain, Le Goff et Quemper. Mais nous n'avons jamais été là dans les duels, nous n'avons jamais été organisés. Le système n'a pas fonctionné car les joueurs ne l'ont pas respecté : c'est aussi simple que cela... ».

M. P.

DSE/ AG Plouvorn - Douarnenez (2-1). Plouvorn monte en puissance

En venant à bout d'une équipe de Douarnenez qui avait presque tout gagné à l'extérieur jusqu'à présent, l'Avant-Garde de Plouvorn a confirmé ce qu'elle affiche régulièrement depuis le début de la poule retour : sa montée en puissance.



En l'emportant sur les Douarnenistes d'Arnaud Le Signe (à terre) et en profitant du nul de l'ancien leader, Pluvigner, à domicile devant Carnac (1-1), Jean-Charles Guilamoto et ses coéquipiers ont pris la tête de leur poule.

En prenant 28 points sur 32 possibles depuis sa défaite à Pluvigner, début février, l'AG Plouvorn a doublé exactement le capital points de sa première moitié de championnat alors qu'il lui reste encore trois matchs à disputer et qu'elle est maintenant seule en tête.

L'équipe tourne donc aujourd'hui à plein régime, et sans doute au maximum de ses possibilités, pouvant désormais compter sur des cadres qui arrivent au top de leur forme au moment idéal après une préparation de saison un peu plus laborieuse que d'habitude.

« N'oublions pas que nous avons perdu sept titulaires de l'équipe fanion pendant l'été », rappelle Guy Troadec.

Un mal pour un bien

En outre, des joueurs comme Thomas Jacq (travail saisonnier), Mickaël Quéré (qui n'est revenu qu'en automne des Antipodes), Jean-Charles Guilamoto (long-temps blessé) et Régis Cuffé (contraintes professionnelles) n'avaient pas pu suivre une préparation physique adéquate. C'était finalement un mal pour un bien car les voici prêts, main-

tenant, à conduire leur équipe jusqu'au titre. La façon dont ils ont étouffé la Stella-Maris en seconde période en dit long sur leurs possibilités, même si la conclusion a été assez chanceuse, comme l'explique leur coach avec beaucoup de fierté dans les yeux : « Je pense qu'on avait gagné les points avant de jouer ce match car, dans les têtes, je crois qu'on se voyait déjà trop facilement premiers en gagnant. Douarnenez nous a prouvé que ce n'était pas si simple que ça et que tous les matchs seront compliqués ! Ça aurait pu être pire à la

mi-temps, mais je crois que nous avons eu la réussite d'un leader ». Pour son retour à Plouvorn, Ronan Simon était déçu de cette défaite : « On se fait remonter sur un penalty qui n'existait pas et on prend ensuite le second but sur un coup franc très chanceux pour Plouvorn, qui a toutefois montré plus d'envie car il y avait beaucoup d'enjeu pour eux ». Petit clin d'œil à l'histoire : jusqu'alors, Plouvorn n'avait été leader qu'une seule fois, et c'était après avoir gagné à Douarnenez à l'aller...

EQUITATION

ERRATUM. A la suite de notre article sur l'Endurance Equestre de Morlaix (le Télégramme du 09/04/2013), M^{me} Catherine Cambrini nous prie de préciser que le cheval Kalifh't lui appartient.